

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie de remise des diplômes à la promotion du CPM de 2017-2018, le Mercredi 24 octobre 2018, au Campus des sciences humaines.

Je ne peux commencer que par des félicitations qui s'imposent en me situant devant vous, cette 11^{ème} promotion de nouveaux diplômés médiateurs de l'USJ et en l'occurrence du Centre professionnel de médiation. Chers nouveaux médiateurs, au féminin et au masculin, vous avez travaillé durement, durant une année, et vous voici siégeant sur les bancs de ceux qui s'avancent pour recevoir leur diplôme comme un droit et non comme un cadeau et brandir ce diplôme avec fierté et honneur et non comme un butin acquis d'une manière déguisée.

Je sais, par la note de Madame la directrice qui m'a été transmise, que votre profil professionnel de participants et de diplômés est très varié. Il y a, parmi vous, des juristes, des enseignants, des directeurs de ressources humaines, des acteurs de la vie associative, des ingénieurs, des employés et des responsables de banque, des acteurs provenant du monde de la santé et, pour la première fois, je salue les six diplômés officiers des Forces de Sécurité Intérieure qui ont suivi cette belle formation. Le CPM ne connaît pas de classe ou de catégorie professionnelle déterminée, car la médiation se joue et se fait dans toute situation où deux humains ou plus se retrouvent en conflit ou en désaccord qu'il faudra lui trouver un règlement.

Le Centre professionnel de médiation a été fait et fondé pour essaimer et rayonner, et pour peser dans le cours des choses en matière de médiation, non

seulement comme une passion mais comme une profession à part entière. Il est dit dans l'une des présentations du CPM qu'il faut des héros pour faire la guerre mais des humains pour faire la paix. Je dirais que, dans notre contexte libanais et proche-oriental et au vu des conflits sanglants et des drames que ne cesse de vivre notre région, il faudra des héros pour faire la guerre et signer une bonne paix, la paix des braves, mais il faudra aussi des héros humanistes et intelligents pour faire la paix entre les humains qui ont terminé la guerre. Le CPM n'a pas cessé, depuis son existence et son fonctionnement comme centre d'enseignement et d'apprentissage, de former et de diplômé ces héros et héroïnes humanistes qui rayonnent par ce qu'ils savent faire et entreprendre en termes de médiation et de négociation dans les situations les plus difficiles. Aujourd'hui, ce sont cinquante-sept candidats qui ont été formés à Beyrouth et à Tripoli, mais cinquante-quatre ont validé leur formation et s'approcheront pour recevoir leurs diplômes en ce vingt-quatre octobre. En plus de la formation en langue française, il y eut une formation en langue arabe appuyée par le français, signe que le plus important c'est de former de bons médiateurs dans la langue qu'ils maîtrisent, tout en me disant : pourquoi pas demain en anglais ?

Le CPM rayonne. Comment oublier la loi qui vient d'être récemment votée par le parlement libanais sur la médiation juridique, porte nécessaire et officielle sur laquelle les sociétés étrangères et même locales peuvent s'appuyer pour régler les conflits et les problèmes de tous genres pour ne pas glisser dans des procès et des procédures juridiques coûteuses et infinies. Je suis témoin que le CPM et ses responsables ont milité pour que cette loi sorte et devienne réalité, sachant que la lutte n'est pas terminée pour rendre cette loi

plus commode et plus opérationnelle ! Le CPM rayonne ! Comment ne pas souligner l'accord et le partenariat récemment conclus avec l'UNDP dans le cadre du projet « Community, security and access to justice », dont l'objectif est **(a)** de former, entre autres, les policiers municipaux aux techniques de gestion amiable des conflits et de communication et **(b)** d'intégrer la formation à la médiation au sein de l'institut de formation des membres des Forces de Sécurité Intérieure.

Dans le même sens, un autre partenariat vient d'être signé avec le Bureau de la pastorale maronite du mariage et de la famille, rattaché au siège patriarcal de Bkerké, signe que la médiation, telle qu'elle est conçue par le CPM, trouve des échos au niveau de centres religieux cherchant la sauvegarde de l'institution du mariage dans des moments où les couples se défont pour des raisons bien banales comme pour des raisons bien profondes. Ainsi le CPM va former cette année vingt-huit médiateurs et mettre en place une unité de médiation qui permettra aux médiateurs d'accompagner les couples dans la préparation de leurs mariages et/ou dans la gestion de leurs conflits familiaux.

Dans tout cela, et dans l'action de formation dans les écoles libanaises de plus en plus nombreuses à être acquises à la formation de leurs élèves à la médiation, le Centre professionnel de médiation tire sa légitimité de la mission intellectuelle, morale et académique de l'Université telle qu'elle est inscrite dans sa Charte fondamentale de 1975. L'Université ne forme pas seulement des compétents en techniques et méthodes mais surtout des hommes et des femmes acquis par l'esprit de dialogue, de citoyenneté et de culture humaniste.

Ce rayonnement continue. C'est grâce à l'équipe du Centre, son personnel et ses enseignants, et à sa directrice Johanna Bou Rjeili qui brave les difficultés et avance d'un pas sûr et mesuré pour que la cause de la médiation professionnelle se traduise dans la réalité de tous les jours, que ce rayonnement continue. C'est à travers vous, les diplômés d'hier et d'aujourd'hui, cette sympathique et intelligente armée travaillant pour la paix et la citoyenneté, que le CPM grandit et que sa famille s'élargit.

Encore mes félicitations à vous toutes et tous,

Vive le CPM de l'USJ,

Vive le Liban !